

Par le biais d'ententes avec les banques mexicaines (Bancomext, Banobras, Nafinsa, Serfin, Banamex, Atlantico, Comermex, Bancomer, International), la Société canadienne pour l'expansion des exportations (SEE) a mis en place, en juillet 1991, des lignes de crédit d'une valeur de 170 millions de dollars US pour financer des achats de biens et services canadiens. Plus d'une douzaine de nouvelles transactions d'une valeur de plus de 10 millions de dollars ont été financées en 1991.

Deux autres lignes de crédit de 500 millions de dollars US et de 30 millions de dollars US ont été mises en place avec respectivement Petroleos Mexicanos (Pemex) et la Comisión Federal de Electricidad. Et l'industrie canadienne des télécommunications profitera d'une ligne de crédit de 100 millions de dollars US que la SEE a consentie à Telefonos de Mexico (Telmex).

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a, par le biais de son programme de coopération industrielle, déboursé 1 964 557 \$ pour des projets au Mexique, dans le courant du dernier exercice.

La libre circulation des experts techniques est un élément clé de toute participation canadienne éventuelle à l'économie du Mexique. Le Canada est un exportateur dynamique de services de génie, de services financiers et autres, et l'accès accru au marché mexicain permettra d'intensifier rapidement la présence canadienne dans ce secteur. La reprivatisation du secteur bancaire ouvrira des possibilités additionnelles pour le Canada.

Importance des investissements entre les deux pays

Par ailleurs, le Mexique est très actif sur le marché canadien; selon Statistique Canada, il y a effectué des ventes de plus de 2,5 milliards de dollars en 1991. Les fabricants mexicains de pièces et de moteurs d'automobiles sont d'importants fournisseurs de l'industrie canadienne, dans le cadre du système canadien de préférences généralisées. Presque 75 p. 100 des importations canadiennes en provenance du Mexique se font déjà en franchise, en vertu de la clause de la Nation la plus favorisée et du Pacte de l'automobile canado-américain. Sous certains rapports, les consommateurs canadiens ont déjà accès à la production mexicaine et notre industrie automobile utilise déjà des composantes fabriquées au Mexique.

Un meilleur accès au marché mexicain offrira un net avantage aux exportateurs canadiens, puisque notre technologie, nos produits et nos services sont concurrentiels et essentiels à un Mexique qui se modernise. Les gens d'affaires canadiens sont déjà attirés par les possibilités qui s'offrent dans ce pays; il est par ailleurs pratique et tout naturel pour le Canada de faire des affaires avec le Mexique.

Août 1992